

Direction des Statistiques d'Entreprises

E 2009/09

**Le compte prévisionnel
de l'agriculture en 2009**

Estimations au 23 novembre 2009

Document de travail



Institut National de la Statistique et des Études Économiques

Institut National de la Statistique et des Études Économiques

*Série des documents de travail
de la Direction des Statistiques d'Entreprises*

*Commission des comptes de l'agriculture de la Nation
Session du 14 décembre 2009*

E 2009/09

**Le compte prévisionnel
de l'agriculture en 2009**

Estimations au 23 novembre 2009

Rapport sur les comptes

LE COMPTE PREVISIONNEL DE L'AGRICULTURE EN 2009

Résumé :

Selon les comptes prévisionnels de l'agriculture établis pour l'année 2009, la valeur de la production agricole chute malgré une légère croissance en volume. L'année est marquée par une réduction généralisée des prix qui touche particulièrement les grandes cultures et le lait. Le léger fléchissement des charges des agriculteurs ne compense la baisse de la production.

Globalement, le **résultat agricole net par actif en termes réels chuterait de 20 % en 2009** et le **revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels de 34 %**. Ces deux indicateurs avaient déjà baissé en 2008 après deux années de forte croissance.

Mots-clés : agriculture, comptes

AGRICULTURAL INCOME IN 2009 - FIRST FORECASTS

Abstract :

According to the first estimates for 2009, the value of agricultural production fell despite a slight increase in volume. The year is marked by a general reduction in prices which particularly affects crops and milk. The slight decline in costs does not compensate farmers for the decline in production.

Overall, agricultural income per labour unit in real terms drop by 20% in 2009 and Entrepreneurial income per non salaried labour unit in real terms by 34%. Both indicators had declined in 2008 after two years of strong growth.

Key words : agriculture, accounts

AVERTISSEMENT

A la demande de la Commission européenne, Eurostat publie au mois de décembre de chaque année un compte agricole prévisionnel pour l'ensemble de l'Union européenne. Comme chaque Etat membre, la France est donc amenée à établir un compte prévisionnel. Afin qu'il soit analysé avec les professionnels préalablement à sa publication dans un cadre européen, le compte français est présenté en France à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation de décembre. Son établissement est rendu possible par un suivi statistique agricole développé de longue date, ainsi que par l'existence de nombreux organismes intervenant dans la mise en œuvre de la politique agricole.

Le compte prévisionnel de l'agriculture pour 2008 présenté dans ce document a été établi sur la base de données et d'informations disponibles au 24 novembre 2008.

Comme les années précédentes, il convient de souligner le caractère prévisionnel de l'ensemble de ces évaluations.

En particulier, les prévisions de prix concernant les récoltes 2009 reposent sur une estimation de la campagne de commercialisation qui se poursuit par exemple jusqu'en juin ou juillet 2010 pour les grandes cultures, au-delà pour les vins.

Les informations relatives aux consommations intermédiaires et à l'évolution du volume de l'emploi agricole sont à cette date incomplètes.

Contributions

Le compte national de l'agriculture a été présenté à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation (CCAN), lors de la session du 16 décembre 2008.

La rédaction du rapport a été assurée par Jean-Michel Annequin, Marie-Hélène Blonde, Michel Braibant et Claire Lesdos, de l'Insee, Direction des statistiques d'entreprises (DSE), Division agriculture.

RÉSUMÉ

Selon les comptes prévisionnels de l'agriculture établis pour l'année 2009, la valeur de la production agricole *hors subventions* baisserait de - 8,2 % alors que son volume augmenterait de + 0,7 %. Cette évolution résulte de mouvements de sens contraires des volumes et des prix des différents produits.

En volume, ce sont les productions végétales qui tirent la croissance (+3,0 %). Les conditions climatiques de 2009 ont été favorables aux productions de fruits. Les surfaces consacrées aux oléagineux et protéagineux ont augmenté et les rendements ont été bons. En contrepartie, leurs prix baissent (- 8,8 %), tirés par l'effondrement des prix des céréales (- 23,9 %), oléagineux et protéagineux. Globalement, la valeur des productions végétales baisserait (- 7,4 %) hors subventions.

A l'opposé, la production animale connaîtrait globalement une réduction en volume (- 2,6 %) ainsi qu'une baisse des prix (-8,4 %). Au total elle diminuerait sensiblement en valeur (- 10,6 %). A l'exception de ceux des œufs et des ovins, tous les prix seraient orientés à la baisse. C'est tout particulièrement le cas du lait dont le prix chuterait (- 16 %). Les prix du bétail baisseraient plus modérément.

Pour l'ensemble de la branche, la valeur des consommations intermédiaires fléchirait en 2009 (- 2,7 %). Les prix de certains des produits consommés baisseraient fortement, notamment ceux de l'énergie et des aliments pour animaux. A l'opposé ceux des engrais connaîtraient une nouvelle flambée. Hors intraconsommations, l'augmentation des prix des consommations intermédiaires atteindrait + 2,1 %. Par ailleurs, le recours aux engrais aurait été réduit drastiquement en volume.

Selon les données prévisionnelles 2009, la baisse des consommations intermédiaires serait donc moins forte que celle de la production *au prix de base, c'est-à-dire y compris subventions sur les produits*, (- 7,9 %). Il en résulterait une forte baisse du résultat agricole net (- 20 %). L'emploi diminuant (-2,1 %), le résultat agricole net par actif baisserait de 18 %. Compte tenu de la hausse du prix du PIB attendue (+1,1 %), le **résultat agricole net par actif en termes réels baisserait de 20 % en 2009**, après une baisse de 11 % en 2008.

La rémunération des salariés, le fermage et le remboursement des intérêts étant pris en compte, le revenu net d'entreprise de la branche agricole baisserait sensiblement en valeur nominale (- 35 %). Comme l'emploi non salarié baisse de façon tendancielle (- 2,5 %), par actif non salarié sa baisse est un peu plus faible (- 34 %). Déflaté par l'indice de prix du PIB, le **revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels serait réduit de 34 % en 2009**, après - 20 % en 2008.

Alors que ces deux indicateurs de revenu — résultat et revenu d'entreprise — avaient évolué favorablement au cours des deux années 2006 et 2007, le retournement de 2008 a été brutal et la situation a encore empiré en 2009. En 2008 le renchérissement des intrants avait été la cause majeure de la baisse des revenus ; en 2009, c'est la baisse généralisée des prix agricoles qui serait la raison principale de cette aggravation. Cependant, comme toujours, toutes les activités agricoles ne sont pas touchées de la même façon en fonction des évolutions respectives de leurs productions et de leurs intrants.

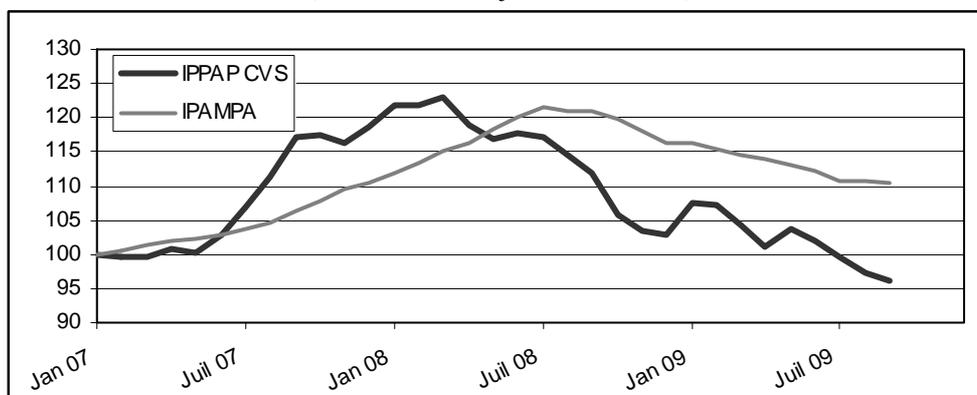
Définitions

Le compte spécifique de la branche agriculture, présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) est établi selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 95) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen.

- La production de la branche agriculture est valorisée au prix de base. Le **prix de base** est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.
- Les subventions à la branche agriculture sont scindées en **subventions sur les produits** et **subventions d'exploitation**. Les premières comprennent notamment les aides aux grandes cultures et la prime à la vache allaitante. Les subventions d'exploitation comprennent le paiement unique, les aides agri-environnementales, les aides pour calamités agricoles.
- La **valeur ajoutée brute**, premier solde comptable, est égale à la production au prix de base diminuée des consommations intermédiaires. La **valeur ajoutée nette** est égale à la valeur ajoutée brute diminuée de la consommation de capital fixe.
- La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital. Notion voisine de l'amortissement, elle en diffère par le fait que les durées de vie des actifs sont des durées de vie économiques (et non fiscales) et que les actifs sont évalués à leur coût de remplacement (et non au coût historique utilisé en comptabilité privée). La consommation de capital fixe est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux qui, eux, sont déclassés en fin de vie.
- Deux indicateurs de revenu de la branche agriculture sont définis à partir des soldes comptables :
 - le **résultat agricole net** correspond à la "valeur ajoutée nette au coût des facteurs" (valeur ajoutée nette + subventions d'exploitation - autres impôts sur la production dont impôts fonciers). Son évolution peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein) : on obtient ainsi l'évolution du **résultat agricole net par actif**. Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.
 - le **revenu net d'entreprise agricole** est égal à : résultat agricole net - salaires - cotisations sociales sur les salaires - intérêts - charges locatives nettes. Son évolution peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel des non-salariés (ou équivalents temps plein) : on obtient l'évolution du **revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié**. Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.
 - Les évolutions mesurées en **termes réels** correspondent aux évolutions à prix courants déflatées par l'indice de prix du produit intérieur brut.

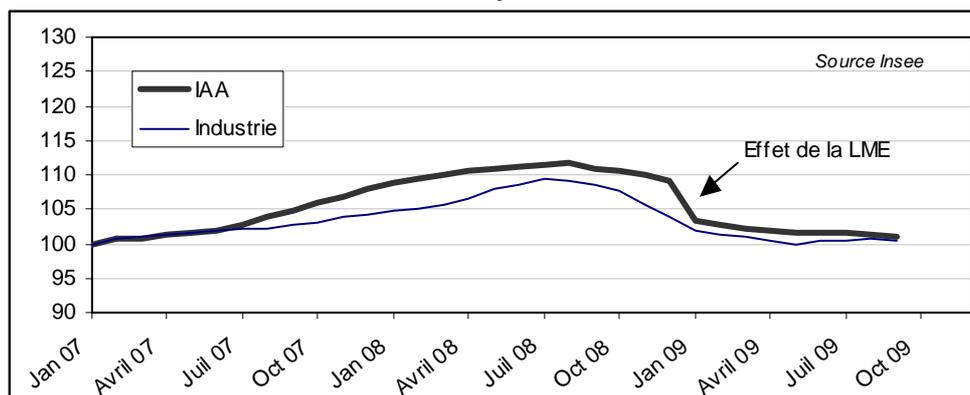
Graphiques conjoncturels

Graphique 1 - Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et indice des prix d'achat des moyens de production agricoles (IPAMPA)
(indices mensuels - janvier 2007 = 100)



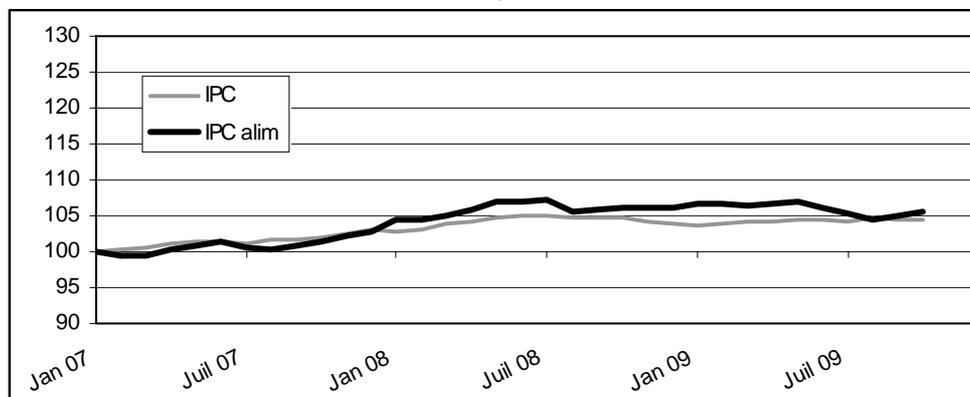
Source : Insee

Graphique 2 - Indice des prix de production de l'industrie française
Ensemble de l'industrie et IAA - marché français
(indices mensuels - janvier 2006 = 100)



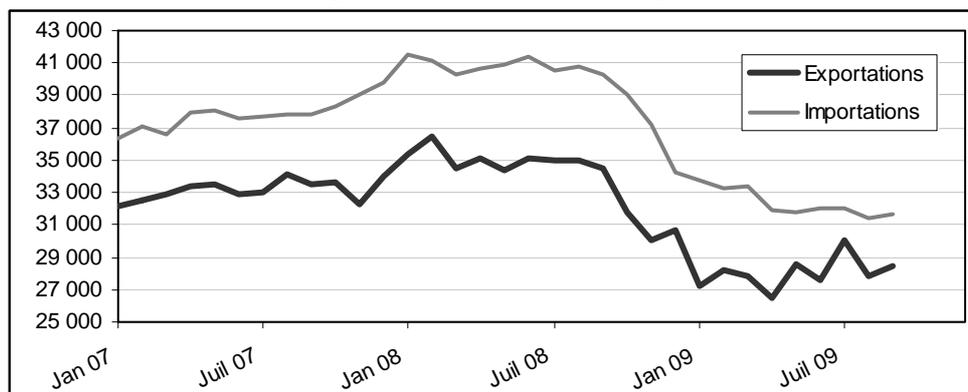
Source : Insee - Les effets de la loi de modernisation de l'économie sur ces indices sont explicités dans les Informations Rapides du 29 juillet 2009

Graphique 3 - Indice de prix à la consommation
Ensemble des ménages. Tous produits et produits alimentaires hors boissons et tabac
(indices mensuels - janvier 2007 = 100)



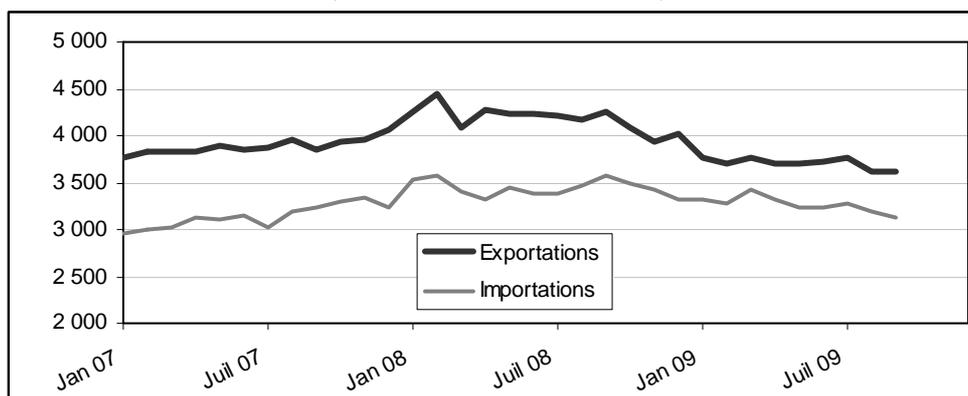
Source : Insee

Graphique 4
Commerce extérieur - Ensemble (hors matériel militaire)
 Importations CAF-Exportations FAB
 (en millions d'euros CVS-CJO)



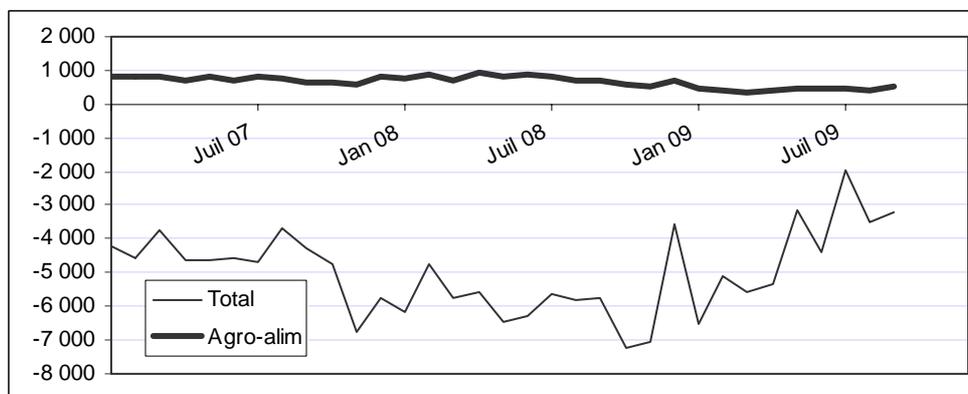
Source : Douanes

Graphique 5
Commerce extérieur - Produits agroalimentaires
 Importations CAF-Exportations FAB
 (en millions d'euros CVS-CJO)



Source : Douanes

Graphique 6
Solde CAF-FAB du commerce extérieur
Ensemble (hors matériel militaire) et produits agroalimentaires
 (en millions d'euros CVS-CJO)



Source : Douanes

I. La production

1. La production hors subventions

La production de la branche agriculture hors subventions

	<i>Valeur 2009</i>	<i>Indices 2009/2008 (en %)</i>		
	<i>(en millions d'€)</i>	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Production hors subventions	61482,0	+ 0,7	- 8,8	- 8,2
dont : productions végétales	35398,5	+ 3,0	- 10,0	- 7,4
productions animales	22589,8	- 2,6	- 8,4	- 10,8

Source : Insee

Le *volume* de la production agricole augmente légèrement en 2009 (+ 0,7 %). Les productions végétales s'accroissent tandis que les productions animales déclinent.

Les récoltes de céréales sont globalement stables, la baisse des surfaces étant compensée par la progression des rendements. La production s'accroît pour les autres cultures. Les récoltes d'oléagineux et de protéagineux sont très importantes. En revanche, confrontées à la baisse de la consommation de viande, les productions animales sont en recul : repli modéré pour les bovins et les porcins, baisse plus forte pour les ovins et les volailles sauf le poulet. La collecte laitière diminue en réponse à la forte baisse du prix du lait.

Globalement, les *prix* hors subventions décroissent fortement (- 8,8 % par rapport à 2008). Après avoir flambé en 2007, les prix des céréales chutent en 2009 comme en 2008. Ils se rapprochent ainsi du niveau moyen qui précédait l'année 2007. Les cours des oléagineux et protéagineux diminuent aussi très nettement. Les prix des vins d'appellation se replient, y compris celui du champagne, tandis que le prix des vins de table et de pays progresse légèrement. Pour les productions animales, le prix du lait chute. Les prix des volailles et du bétail, sauf celui des ovins, diminuent également, tandis que les cours des œufs progressent.

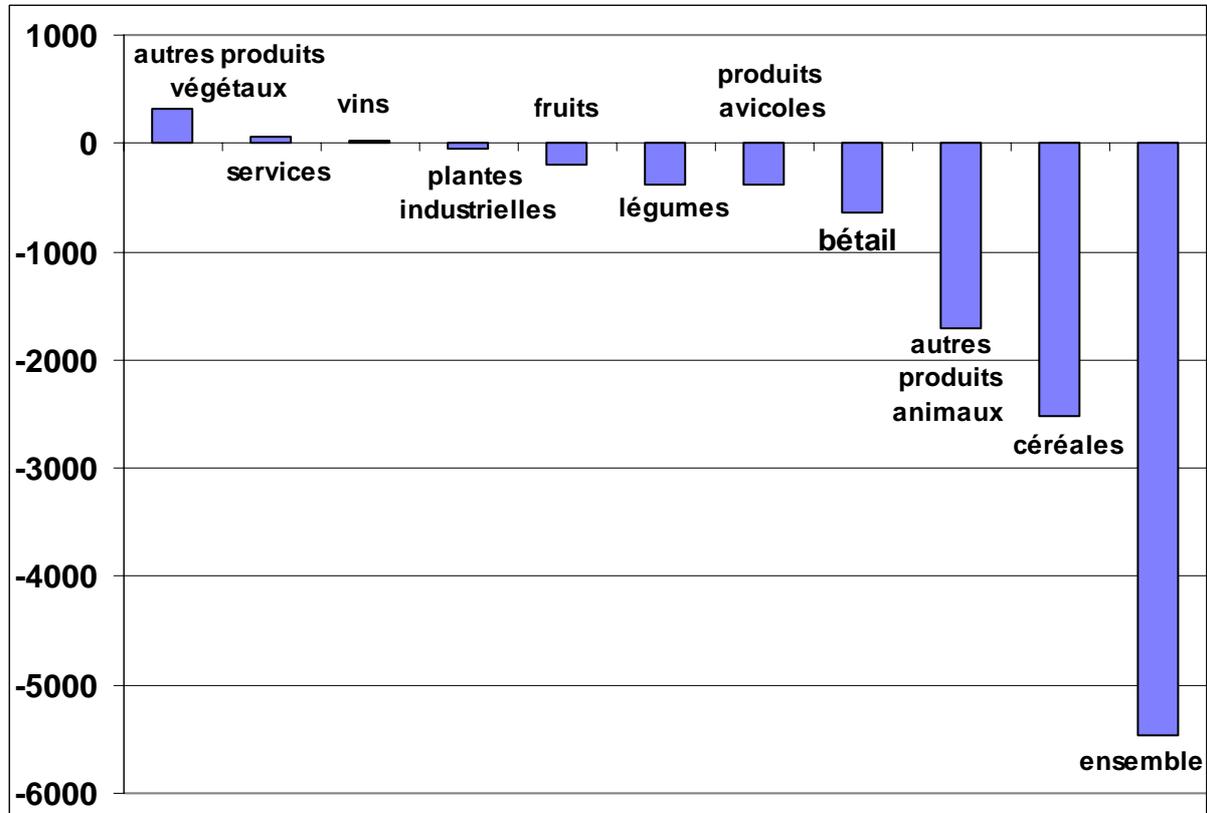
La valeur de la production hors subventions décroît (- 8,2 %) en raison de la baisse des prix. Ce recul est principalement dû à la chute des prix des grandes cultures et du lait.

Graphique 1

Variation entre 2008 et 2009

de la valeur de la production agricole hors subventions

En millions d'euros



Autres produits végétaux (11,1 %) : plantes fourragères (maïs fourrage, autres fourrages), plantes et fleurs

Services (5,1 %) : activités principales de travaux agricoles, activités secondaires de services

Vins (14,0 %) : vins d'appellation d'origine, autres vins

Plantes industrielles (5,1 %) : oléagineux, protéagineux, tabac, betteraves, autres plantes industrielles

Fruits (4,3 %) : fruits frais

Légumes (6,7 %) : légumes frais, pommes de terre

Produits avicoles (6,7 %) : volailles, oeufs

Bétail (16,4 %) : gros bovins, veaux, ovins-caprins, équidés, porcins

Autres produits animaux (14,7 %) : lait et produits laitiers, autres produits de l'élevage

Céréales (15,9 %) : blé dur, blé tendre, maïs, orge, autres céréales

Les chiffres entre parenthèses indiquent pour chaque groupe de produits sa part en valeur dans l'ensemble de la production agricole de 2008.

Source : INSEE

2. Les subventions sur les produits

En millions d'euros

	2005	2006	2007	2008	2009
Subventions*					
sur les productions végétales	4 870,2	1 364,8	1 383,2	1 397,8	1 432,0
sur les productions animales	2 636,3	1 128,9	1 119,9	1 134,5	1 110,7
Total	7 506,5	2 493,7	2 503,1	2 532,2	2 542,7

* Les subventions sur les produits sont présentées en montants dus au titre de la campagne.

Source : ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, Offices agricoles

Depuis le découplage des aides de 2006, les subventions sur les produits restent quasiment stables autour de 2,5 milliards d'euros. Elles se composent principalement des aides aux grandes cultures, qui restent liées à la production à hauteur de 25 %, et de la prime au maintien du troupeau de vaches allaitantes (PMTVA) qui reste couplée à 100 %.

3. La production au prix de base

	<i>Valeur 2009</i> (en millions d'€)	<i>Evolution 2009/2008 (en %)</i>		
		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Production hors subventions	61 482,0	+ 0,7	- 8,8	- 8,2
Subventions sur les produits*	2 542,7	+ 1,2	- 0,8	+ 0,4
Production au prix de base	64 024,8	+ 0,7	- 8,5	- 7,9

*Par convention, l'indice de volume d'une subvention est égal à l'indice de volume de la production concernée, au niveau le plus fin possible de la nomenclature de produits. Dans le partage volume-prix des subventions, l'indice de prix est donc déduit et ne correspond pas à l'évolution des barèmes (exprimés en €/ha ou en €/tête de bétail).

Source : Insee

Dans les comptes, la production est valorisée au prix de base. Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts sur les produits qu'il reverse. La production au prix de base présente des évolutions proches de celles de la production hors subventions : une même augmentation de 0,7 % en volume et de fortes baisses de prix. Les subventions permettent d'atténuer la baisse en valeur de - 8,2 % à - 7,9 %.

II. La production par famille de produits

Dans les comptes nationaux, la production est valorisée au prix de base. Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse. Les subventions et impôts correspondent aux montants dus au titre de l'année et peuvent être différents des montants effectivement versés dans l'année.

Dans les fiches suivantes relatives aux produits agricoles, un tableau récapitulatif présente l'évolution de la production hors subventions, l'évolution des subventions et celle de la production au prix de base. Dans l'analyse qui suit, l'évolution de la production hors subventions est déclinée en distinguant les variations de volume et de prix.

1. Les céréales

Évolution 2009/2008 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble hors subventions	+ 0,4	- 23,9	- 23,7
dont : blé tendre (55,1 %) *	- 1,0	- 25,0	- 25,8
maïs (18,1 %) *	- 5,0	- 7,0	- 11,7
orge (18,2 %) *	+ 6,0	- 35,0	- 31,1
Subventions sur les produits **	+ 0,9	- 3,3	- 2,4
Ensemble au prix de base **	+ 0,4	- 22,5	- 22,2

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de céréales de 2008.

** Les évolutions des subventions et des productions aux prix de base par produit figurent dans les annexes du rapport.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production de céréales baisse fortement en 2009 (- 23,7 %). En effet, après la flambée exceptionnelle de 2007, les prix des céréales chutent en 2009 comme en 2008. Les volumes se stabilisent sur les hauts niveaux de la récolte 2008.

Le **volume** de l'ensemble des céréales augmente de 0,4 % en 2009 par rapport à 2008 et de 7,5 % par rapport au niveau moyen des cinq dernières années. La baisse des surfaces est compensée par la progression des rendements. Ce repli des superficies concerne essentiellement le blé tendre qui a souffert d'un climat pluvieux au moment des semis. Pour le blé tendre, la production diminue de 1 % tout en restant supérieure de 5 % à la moyenne quinquennale 2004-2008 ; les rendements sont en nette progression. La récolte de blé dur augmente de 2 % par rapport à 2008 malgré une légère baisse des surfaces. Pour l'orge, la production dépasse son précédent record de 2008 (+ 6 %) et devient supérieure de 20 % à la

moyenne quinquennale ; le rendement progresse encore par rapport au rendement très élevé de 2008 et la qualité brassicole est bonne. En revanche, la récolte de maïs régresse sensiblement (- 5 %) sous l'effet d'une légère baisse des surfaces conjuguée à un fort repli des rendements dû au climat très sec de l'été.

Le **prix** de la production de céréales (hors subventions) chute en 2009 (- 23,9 %) comme en 2008, après avoir flambé en 2007 et 2006. Les stocks de la fin de campagne 2008-2009 ont été importants en France et aux États-Unis, donc les prix se sont orientés à la baisse en fin de campagne pour libérer les silos. La production mondiale 2009 serait en baisse de 2,5 % par rapport à 2008, mais elle resterait excédentaire, ce qui maintient les prix à la baisse. Partis en juillet d'un niveau nettement inférieur à celui de la fin de la campagne précédente, les cours se replient encore en août et septembre, puis ils se redressent légèrement à partir d'octobre. De plus, les cours subissent des variations en fonction de l'évolution du prix du pétrole et des fonds d'investissement sur les matières premières. En France, le prix du blé tendre diminue de 25 %. Pour autant, il n'est encore pas très compétitif par rapport au blé ukrainien ou américain. Les cours du blé dur décroissent de 20 %. Le prix de l'orge chute de 35 % en raison d'une demande peu soutenue et d'un stock de report très important ; il reste en dessous du niveau de l'intervention. La concurrence des pays de la mer Noire est vive. Pour l'orge de brasserie, l'Allemagne, qui est un client important pour l'offre française, a engrangé une forte récolte. Pour le maïs, les cours mondiaux, qui ont baissé pendant l'été, se raffermissent nettement en octobre à la suite des problèmes climatiques qui ont perturbé les récoltes aux États-Unis. La production mondiale diminue alors que la consommation mondiale devrait fortement augmenter sous l'effet des besoins en éthanol des États-Unis. En France, le prix recule de 7 %.

Les aides à la surface pour les grandes cultures diminuent de 2,4 %. La valeur de la production au prix de base décroît de 22,2 %.

2. Les plantes industrielles¹

Évolution 2009/2008 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble hors subventions	+ 12,7	- 12,7	- 1,7
dont : oléagineux (64,5 %)*	+ 15,0	- 18,0	- 5,7
protéagineux (4,4 %)*	+ 29,0	- 15,0	+ 9,7
betteraves industrielles (22,3 %)*	+ 9,0	+ 1,0	+ 10,1
Subventions sur les produits **	+ 11,3	- 3,3	+ 7,7
Ensemble au prix de base **	+ 12,6	- 11,9	- 0,9

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de plantes industrielles de 2008.

** Les évolutions des subventions et des productions aux prix de base par produit figurent dans les annexes du rapport.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production d'**oléagineux** diminue (- 5,7 %), la baisse des prix étant plus accentuée que la croissance des volumes, comme en 2008.

La récolte croît de 15 % par rapport à 2008. La hausse par rapport à la moyenne quinquennale est de 23 %. Le repli de la sole de blé tendre a profité aux semis d'oléagineux. Pour le colza, la récolte augmente de 18 % par rapport au niveau record de 2008 sous l'effet conjugué de la hausse des superficies et des rendements. Pour le tournesol, la production s'accroît beaucoup moins fortement (+ 4 %) malgré l'augmentation sensible des surfaces, car les rendements ont été décevants.

Les cours des oléagineux diminuent nettement. En effet, les récoltes mondiales d'oléagineux sont excellentes et en hausse par rapport à 2008. De plus, la fermeté de l'euro pénalise les prix des graines oléagineuses qui doivent s'aligner sur celui des importations de soja brésilien négocié en dollars. Le prix du colza baisse de 18 % et celui du tournesol de 20 %.

Les aides pour les oléagineux augmentent en valeur grâce à la hausse des surfaces. La valeur de la production au prix de base décroît de 4,4 %.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production de **protéagineux** s'accroît de 9,7 % malgré la baisse des prix. En effet, les récoltes progressent très nettement (+ 29 %) en raison d'une hausse importante des superficies, tout en restant inférieures de 26 % à la moyenne quinquennale. La récolte de pois gagne 22 % par rapport à 2008, mais reste en retrait de 46 % par rapport à la moyenne quinquennale. La production de féveroles augmente de 39 % grâce à une nette hausse des surfaces et au niveau élevé des rendements.

Les prix des protéagineux diminuent de 15 % dans le sillage du blé et des tourteaux de soja auxquels ils peuvent se substituer pour l'alimentation animale.

La hausse des subventions est due à la croissance des volumes. La valeur de la production au prix de base augmente de 11,7 %.

¹ Ce groupe de produits comprend les oléagineux, les protéagineux, les betteraves à sucre, le tabac brut et les "autres plantes industrielles" ; ce dernier poste regroupe plusieurs produits, dont les semences fourragères et potagères, la canne à sucre et les plantes textiles.

La valeur de la production de **betteraves industrielles** s'accroît sensiblement en 2009 (+ 10,1 %) après une baisse en 2008. Les tonnages récoltés augmentent nettement en raison d'une hausse conjuguée des surfaces et des rendements ; les conditions climatiques ont été favorables avec un bon ensoleillement estival entrecoupé de pluies régulières. La richesse en sucre s'accroît encore cette année. Le volume produit progresse ainsi de 9 %. Suite à la réforme de l'OCM sucre (organisation commune de marché), les surfaces et la production de betteraves à sucre se réduisent ; en revanche, celles des betteraves à alcool et éthanol croissent fortement. Depuis l'année 2006, le prix de la betterave sucrière diminue conformément au règlement sur le sucre. En revanche, le prix des autres betteraves augmente. Au total, le prix s'accroît de 1 % en 2009.

3. Les fruits et légumes

Évolution 2009/2008 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble hors subventions	+ 5,2	- 12,4	- 7,8
dont : fruits (39,2 %)*	+ 12,0	- 17,0	- 7,0
légumes (43,0 %)*	- 1,0	- 6,0	- 6,9
pommes de terre (17,8 %)*	+ 5,0	- 16,0	- 11,8
Subventions sur les produits **	+ 10,3	+ 9,9	+ 21,2
Ensemble au prix de base **	+ 5,3	- 11,9	- 7,2

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de fruits et légumes de 2008.

** Les évolutions des subventions et des productions aux prix de base par produit figurent dans les annexes du rapport.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production de **fruits** diminue de 7 % en 2009, la hausse des quantités produites ne compensant pas la chute des prix. C'est notamment le cas pour les fruits d'été. Les récoltes ont progressé par rapport à celles de 2008, qui avaient été perturbées par les mauvaises conditions climatiques, de 85 % pour les abricots et de 11 % pour les pêches malgré la poursuite du repli des surfaces de vergers de pêches. Pour les cerises, les pêches, les prunes et surtout pour les abricots, les prix ont chuté en raison de la faiblesse de la demande due à une météo peu estivale et aussi de la concurrence espagnole. En revanche, pour les fraises, la légère hausse de production a compensé la baisse des prix et la concurrence étrangère n'a pas été très vive. Pour les poires, les surfaces de vergers continuent à se réduire, mais la récolte est supérieure de 16 % au niveau de 2008 qui était le plus bas des dix dernières années à cause du gel ; les prix baissent, après avoir été élevés en 2008. Pour les pommes, le marché est alourdi par le niveau très élevé des stocks (+ 25 % par rapport à 2008) et aussi par la concurrence des pays de l'hémisphère Sud.

La valeur de la production de fruits au prix de base diminue de 5,5 %.

La valeur de la production de **légumes** diminue sensiblement (- 6,9 %) en raison de la baisse des prix essentiellement. En effet, le marché à l'exportation est difficile dans un contexte de crise économique. Les importations sont en hausse et créent une forte concurrence. La demande intérieure reste insuffisante face à cette offre importante et se tourne vers les meilleurs prix. Pour les courgettes et les tomates, les prix reculent malgré une réduction de la production ; les surfaces sont en baisse et les serres chauffées sont en retrait au profit des serres froides. Pour les carottes, les surfaces sont en hausse pour la troisième année consécutive ; les prix diminuent en raison d'une offre conséquente face à une demande atone. Pour les endives, le recul des surfaces observé depuis cinq ans se poursuit et la production baisse ; les prix sont stables. Pour les choux-fleurs, la baisse du volume de production est presque compensée par la hausse des prix. Pour les concombres, la campagne est satisfaisante avec une production stable grâce à de meilleurs rendements et une bonne résistance des prix.

La récolte de **pommes de terre** de conservation est supérieure à celle de 2008 ainsi qu'à la moyenne quinquennale, du fait d'une augmentation des surfaces, le rendement étant stable. Les cours chutent après une forte hausse en 2008. Globalement, le volume de la production de pommes de terre s'accroît de 5 %. Le prix, après une hausse de 11,4 % en 2008, diminue de 16 %, ce qui entraîne une baisse de la valeur de la production de 11,8 %. L'aide compensatrice à la féculé décroît. La valeur de la production au prix de base, y compris subventions, recule de 12 %.

4. Les vins

Évolution 2009/2008 de la production

En %

		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble	(100,0 %)*	+ 3,1	- 2,8	+ 0,2
Vins d'appellation d'origine	(83,2 %)	+ 1,3	- 4,0	- 2,7
Vins de champagne**	(31,3 %)	-13,0	- 4,0	- 16,5
autres vins d'appellation	(51,9 %)	+ 10,0	- 4,0	+ 5,6
Autres vins	(16,8 %)	+ 11,9	+ 2,6	+ 14,7
Vins pour eaux de vie AOC	(7,1 %)	+ 9,0	0,0	+ 9,0
autres vins de distillation	(0,1 %)	+ 300,0	+ 100,0	+ 700,0
Vins de table et de pays	(9,6 %)	+ 12,0	+ 2,0	+ 14,2

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de vins de 2008.

** Vin calme et champagne produits par les récoltants manipulateurs (activité secondaire).

La valeur de la production de **vins** est quasi-stable en 2009 après deux années de hausse.

Le **volume** de production se redresse en 2009 (+ 3,1 %) après trois années consécutives de baisse. La récolte 2009 est en effet supérieure à la très faible récolte 2008, mais elle reste inférieure à la moyenne quinquennale. Les volumes de vins de champagne sont en très net repli. Le rendement récolté serait en baisse de 12 %, mais une partie plus importante qu'en 2008 serait affectée à la réserve qualitative en raison des difficultés commerciales actuelles (forte baisse des exportations, stocks importants). Les volumes des autres vins d'appellation sont en hausse ; ils retrouvent un niveau moyen. La production de vins de table et de pays se redresse fortement tout en restant inférieure à la moyenne quinquennale. La production de cognac augmente également.

Le **prix** de la production des vins baisse globalement en 2009. Il se replie pour les vins d'appellation, y compris pour le champagne. En revanche, il continue à s'accroître pour les autres vins.

5. Le bétail

Évolution 2009/2008 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble hors subventions	- 1,9	- 3,9	- 5,8
dont : gros bovins (51,0 %)*	- 2,0	- 3,0	- 4,9
veaux (13,3 %)*	- 2,0	- 3,0	- 4,9
porcins (28,8 %)*	- 1,0	- 7,0	- 7,9
ovins-caprins (5,9 %)*	- 6,0	+ 1,0	- 5,1
Subventions sur les produits **	- 2,3	+ 0,2	- 2,1
Ensemble au prix de base **	- 2,0	- 3,5	- 5,4

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de bétail de 2008. Outre les animaux mentionnés, le bétail comprend aussi les équidés.

** Les évolutions des subventions et des productions aux prix de base par produit figurent dans les annexes du rapport.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production de **gros bovins** diminue en 2009 (- 4,9 %).

Le volume de la production de gros bovins décroît légèrement en 2009. Les abattages sont en légère baisse : les abattages de gros bovins mâles sont en net repli tandis que ceux de vaches sont en hausse du fait de l'accroissement des mises à la réforme. Les exportations d'animaux vivants ont repris après avoir été freinées par les mesures sanitaires liées à la fièvre catarrhale. Le nombre de vaches laitières renoue avec sa tendance à la baisse du fait de l'augmentation des mises à la réforme due aux tensions sur le prix du lait. L'effectif de vaches allaitantes continue sa progression. Le nombre de génisses et de taurillons diminue en lien avec la reprise des sorties d'animaux qui étaient auparavant limitées par la fièvre catarrhale. Globalement, les effectifs de bovins sont en recul.

Les cours des gros bovins se replient en 2009 en raison d'une réduction de la demande. Les exportations de viande bovine régressent et la consommation intérieure est en baisse en raison de prix au détail relativement élevés. En revanche, le prix des animaux maigres se redresse. Ainsi, le prix à la production diminue de 3 %.

Les aides sur la production de bétail se réduisent de 2,1 %. La valeur de la production au prix de base décroît de 4,5 %.

Hors subventions sur les produits, la production des **veaux** de boucherie diminue de 4,9 % en valeur. Les abattages décroissent et les effectifs se replient en regard d'une consommation en baisse. Le volume de production repart à la baisse après une hausse en 2008. Les cours, qui avaient commencé l'année 2008 à un niveau élevé, se sont repliés ensuite, puis ils se sont stabilisés courant 2009. Sur l'année 2009, le prix hors subventions décroît à nouveau (- 3 %).

La prime à l'abattage des veaux recule de 2,1 %. La valeur de la production au prix de base décroît de 4,8 %.

La valeur de la production de **porcins** diminue fortement en 2009 (- 7,9 %) après une hausse sensible en 2008. Le volume de production baisse très légèrement. Les abattages de porcs charcutiers diminuent pour répondre à la baisse de consommation tandis que les abattages de porcelets augmentent en vue de réduire la production future. Les effectifs se replient pour les jeunes porcs à l'engraissement comme pour les truies. Le prix du porc recule très sensiblement (- 7 %). La demande est peu soutenue sur le marché intérieur comme à l'exportation. Les cours ont ainsi baissé pendant l'été qui est habituellement la meilleure période en terme de prix.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production **d'ovins et de caprins** diminue en 2009 (- 5,1 %) du fait de la baisse des volumes. Le volume de production décline de 6 % par rapport à 2008. Les abattages sont en recul pour les agneaux comme pour les ovins de réforme et les effectifs se replient sensiblement, notamment pour les brebis destinées à la production de viande. La production d'agneaux français poursuit son déclin. La concurrence britannique et néo-zélandaise est forte. Les importations ont progressé. Très élevés en début d'année, les cours ont ensuite diminué, surtout à partir de juillet. Toutefois, le prix à la production reste ferme en moyenne annuelle.

Les subventions se réduisent de 2,1 %. La valeur de la production au prix de base décroît de 4,7 %.

Au total, la valeur de la production de **bétail** hors subventions diminue (- 5,8 %) sous l'effet conjugué de la baisse des volumes et des prix. Les subventions sur les produits se réduisent de 2,1 % et la valeur de la production de bétail au prix de base décroît de 5,4 % après une hausse de 4,2 % en 2008.

6. Les produits avicoles

Évolution 2009/2008 de la production

En %

		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble		- 4,0	- 4,8	- 8,6
dont : volailles	(75,3 %)*	- 4,0	- 8,0	- 11,7
oeufs	(24,7 %)*	- 4,0	+ 5,0	+ 0,8

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production de produits avicoles de 2008.

Pour les **volailles**, la valeur de la production chute en 2009 (- 11,7 %) après deux années consécutives de forte hausse. Le volume de production est inférieur à son niveau de 2008. Les abattages de dindes poursuivent leur déclin. La production de canards diminue pour soutenir les cours du foie gras dont la consommation est en net recul. Seuls les abattages de poulets sont stables. Les prix chutent après avoir beaucoup augmenté en 2008, car cette filière est fortement intégrée et les coûts de production se réduisent avec la baisse des prix des matières premières et de l'énergie.

Pour les **oeufs**, la valeur de la production progresse de 0,8 % en 2009. Le volume de production baisse et reste donc inférieur à la moyenne des cinq dernières années. La mise en place de poulettes pour la ponte a augmenté au courant de l'année 2009, ce qui devrait entraîner un redressement de la production future. La modération de l'offre entraîne une fermeté des prix, qui sont supérieurs de 5 % à ceux de 2008.

7. Les autres produits animaux

Évolution 2009/2008 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble hors subventions	- 2,8	- 15,0	- 17,4
dont :			
lait et produits laitiers** (93,7 %)*	- 3,0	- 16,0	- 18,5
Subventions sur les produits ***	0,0	0,0	0,0
Ensemble au prix de base ***	- 2,8	- 15,0	- 17,3

* Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de la production d'autres produits animaux de 2008.

** Produits laitiers transformés par les exploitations.

*** Les évolutions des subventions et des productions aux prix de base par produit figurent dans les annexes du rapport.

Hors subventions sur les produits, la valeur de la production des autres produits animaux décroît très fortement (- 17,4 %) après une progression importante en 2008.

La collecte laitière, qui avait sensiblement augmenté en 2008, se replie en 2009 en raison de la reprise des abattages de réforme des vaches laitières due à la chute du prix du lait. Ainsi, le volume de production diminue de 3 %.

Le prix à la production (hors subventions) du lait, qui s'était fortement accru fin 2007 et début 2008 sous l'effet de la flambée des prix des produits laitiers industriels, a commencé à se replier au deuxième semestre 2008. Ce recul s'est accentué en 2009. Ainsi, le prix de la production décroît de 16 % en 2009.

Au total, la valeur de la production de lait et produits laitiers diminue de 18,5 %, après une hausse de 20,4 % en 2008.

III. Les consommations intermédiaires

Évolution 2009/2008

En %

		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Ensemble des consommations intermédiaires		- 4,3	+ 1,7	- 2,7
hors aliments intraconsommés	(84,2 %)	- 5,3	+ 2,1	- 3,2
dont : aliments pour animaux *	(20,4%)	- 6,0	- 11,0	- 16,3
engrais et amendements	(11,0 %)	- 25,5	+ 40,0	+ 4,3
énergie et lubrifiants	(8,6 %)	- 1,5	- 20,5	- 21,7
produits de protection des cultures	(7,3 %)	- 4,0	+ 4,0	- 0,2

* Aliments pour animaux achetés aux industries agroalimentaires (aliments composés, tourteaux, pulpes de betteraves...); ils ne comprennent pas les produits agricoles intraconsommés, tels que les fourrages, qui sont comptabilisés dans l'ensemble des consommations intermédiaires.

Les pourcentages indiqués entre parenthèses correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de l'ensemble des consommations intermédiaires en 2008.

Source : Insee

En 2009, la valeur des consommations intermédiaires de la branche agriculture est en baisse (- 2,7 %), après deux années de forte hausse. La chute des dépenses consacrées à l'alimentation animale et à l'énergie explique cette baisse. Elle est atténuée notamment par l'augmentation des dépenses en engrais, due à une envolée de leurs prix. Le volume de l'ensemble des consommations intermédiaires baisse de 4,3 % tandis que leur prix augmente de 1,7 %. Si presque tous les postes de dépense diminuent en volume, en revanche l'évolution des prix est contrastée selon les produits.

Les dépenses consacrées aux **aliments pour animaux** se réduisent (- 16,3 %) après deux années de forte hausse. Elles diminuent en prix (- 11 % en moyenne annuelle) et en volume (- 6 %). Le prix des aliments composés, qui avait fortement progressé en 2007, a commencé à se replier en juillet 2008 ; le mouvement baissier se confirme en 2009.

La consommation d'aliments composés est en repli pour toutes les catégories d'animaux. La diminution est forte (- 11 %) pour les bovins, après cinq années consécutives de hausse. En 2008, la croissance avait été tirée à la hausse par les aliments composés pour vaches laitières, la progression du prix du lait incitant les éleveurs à renforcer l'alimentation en concentrés. En 2009, la baisse du prix du lait a l'effet inverse. Les achats d'aliments pour volailles (premier poste des aliments pour animaux) diminuent (- 3 %), en raison notamment de la crise de la filière dinde ; les achats sont stables, en revanche, pour les poulets de chair. Pour les porcins, dont les effectifs sont orientés à la baisse, la diminution est nette (- 6 %).

En moyenne annuelle, la facture **énergétique** baisse de plus de 20 % en 2009. Durant l'année 2008, les prix des produits pétroliers avaient atteint un niveau historique avant de décroître en fin d'année ; c'est pourquoi, en moyenne annuelle, leur baisse est importante en 2009, malgré

une nouvelle montée du prix du pétrole brut à partir du mois de janvier. En 2009, le prix du fioul domestique, première source d'énergie de l'agriculture, baisse d'un tiers (en moyenne annuelle). Cette estimation prend en compte la reconduction des mesures fiscales en faveur des agriculteurs appliquées les cinq années précédentes (réduction de taxes sur le fioul domestique, le fioul lourd et le gaz naturel). Cette mesure devrait être confirmée à l'occasion du vote, en décembre 2009, de la loi de Finances rectificative.

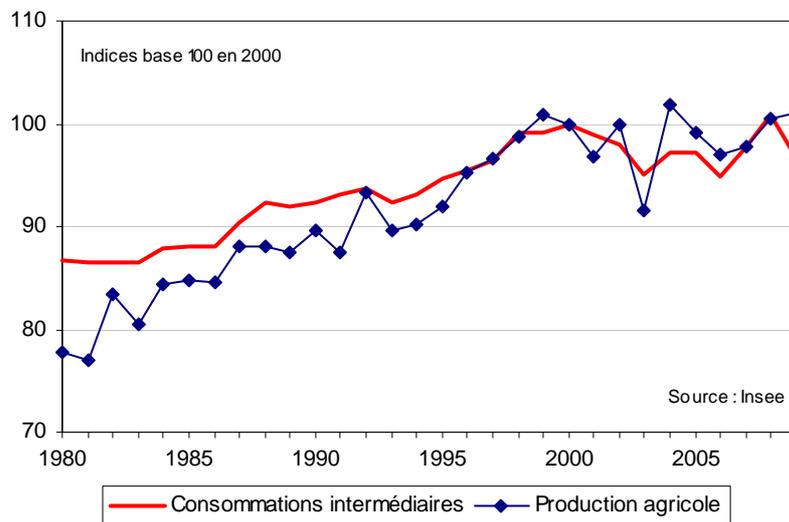
Les dépenses en **produits de protection des cultures** restent stables après une année de forte hausse. Les prix augmentent (+ 4 %), mais les volumes baissent de manière symétrique. Les consommations de fongicides et d'herbicides baissent de 3 % par rapport à la campagne précédente, qui avait été marquée par une forte hausse. La baisse en volume est importante pour les insecticides (- 10 %), en raison d'une pression faible des insectes sur la plupart des cultures.

Les dépenses en **engrais et amendements** augmentent de 4,3 %. L'envolée des prix (+ 40,0 %) durant la campagne 2008-2009 n'est pas compensée par la baisse des volumes (- 25,5 %). Le prix des engrais est monté en flèche pendant un an à partir de l'automne 2007. Il a décliné par la suite, mais est resté élevé tout au long de la campagne 2008-2009. Pour les produits dont les prix augmentent le plus (engrais composés, engrais phosphatés et potassiques), les quantités achetées baissent de près de 50 % en moyenne. En revanche, pour les engrais azotés simples, dont le prix augmente moins fortement (+ 30 %), les quantités achetées baissent de 9 % après avoir augmenté d'autant en 2008.

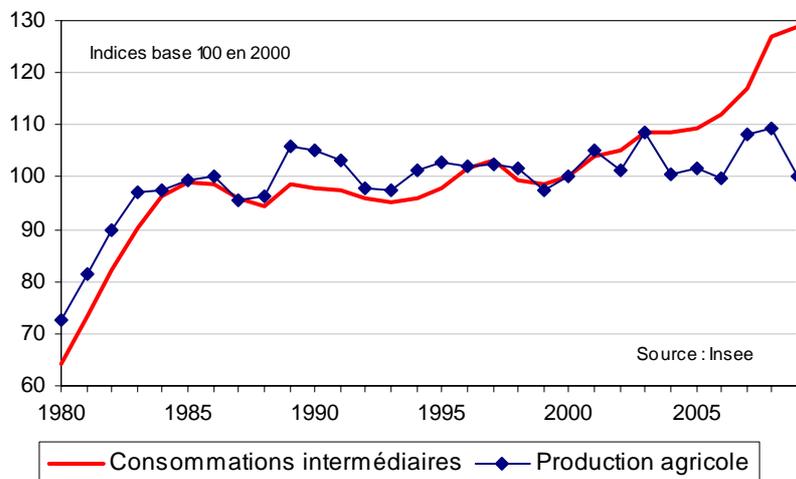
Sur le long terme, le volume de la production agricole augmente plus vite que le volume des intrants ; inversement, le prix des intrants augmente plus vite que le prix de base de la production agricole. En 2009, le prix des intrants augmente, alors que celui de la production baisse (+ 1,7 % comparé à - 8,5 %).

Graphique 2 Évolution comparée de la production au prix de base et des consommations intermédiaires

2-a en volume



2-b en prix



IV - La valeur ajoutée

	<i>Valeur 2009</i> <i>(en millions d'€)</i>	<i>Évolution 2009/2008 (en %)</i>		
		<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
Production au prix de base	64 024,8	+ 0,7	- 8,5	- 7,9
Consommations intermédiaires	41 071,6	- 4,3	+ 1,7	- 2,7
Valeur ajoutée brute	22 953,2	+ 8,4	- 22,4	- 15,9
Consommation de capital fixe	10 736,6	+ 1,2	+ 0,8	+ 2,0
Valeur ajoutée nette	12 216,6	+ 13,0	- 35,5	- 27,1

Source : Insee

La **valeur ajoutée brute**, premier solde comptable, est égale à la production au prix de base diminuée des consommations intermédiaires. En 2009, les prix agricoles ayant fortement baissé, la production au prix de base diminue davantage en valeur que les consommations intermédiaires. La valeur ajoutée brute de la branche agriculture chute sensiblement (- 15,9 %) alors qu'elle avait déjà connu une réduction de 6,8 % en 2008. Elle retrouve ainsi son niveau du début des années 1980.

Suivant en volume la tendance des années précédentes et répercutant le fléchissement des prix de l'investissement, la valeur de la **consommation de capital fixe** progresse de 2 % en 2009. La consommation de capital fixe représente l'amortissement économique du capital de la branche, réévalué au prix de l'année étudiée. La consommation de capital fixe augmente essentiellement du fait de la hausse du prix des actifs fixes : prix des bâtiments, prix du matériel agricole, coût des plantations.

La **valeur ajoutée nette**, après déduction de la consommation de capital fixe, baisse encore plus fortement que la valeur ajoutée brute (- 27,1 %).

V - Le résultat agricole

Le **résultat agricole net** se déduit de la valeur ajoutée nette en ajoutant les subventions d'exploitation et retranchant les autres impôts sur la production. Il représente ainsi le revenu des facteurs de production (travail et capital). Il est aussi appelé valeur ajoutée nette au coût des facteurs (tableau 6 page 34).

Les **subventions d'exploitation** s'élèvent à 7,2 milliards d'euros en 2009. Elles sont d'un montant comparable à celles des trois années précédentes.

Le paiement unique à l'exploitation reste globalement stable depuis sa mise en place en 2006.

Le remboursement des montants retenus au titre de la modulation sur les 5 000 premiers euros d'aides directes et reversés aux exploitants sous forme d'un « montant supplémentaire » disparaît en tant que tel en 2009. Il est pris en compte directement dans le calcul des aides.

Les aides agri-environnementales augmentent de 6,2 % après deux années de baisse.

La fièvre catarrhale bovine et ovine donne lieu, depuis 2007, au versement d'aides nationales aux éleveurs, qui atteignent en 2009 environ 31 millions d'euros pour les bovins et 34 pour les ovins. Par ailleurs, FranceAgriMer a financé vaccins et vaccination à hauteur de 50 millions d'euros. Cette aide s'analyse comme une subvention en nature : les éleveurs perçoivent l'aide et l'utilisent pour payer les vaccins et le vétérinaire. L'opération est neutre sur leur revenu.

Subventions d'exploitation*

En millions d'euros

	2005	2006	2007	2008	2009
Paiement unique à l'exploitation		5 714,7	5 695,0	5 741,0	5 752,0
Paiement supplémentaire	50,0	68,5	83,9	85,9	0,0
Aide au gel des terres	415,6	20,7	16,9	7,0	11,0
Aides agri-environnementales	1 100,2	1 119,1	971,5	885,3	940,4
Autres	670,6	578,7	563,7	680,4	547,6
dont : calamités agricoles	277,5	178,3	82,0	157,6	95,6
Total	2 236,4	7 501,7	7 331,0	7 399,6	7 240,0

* Les montants sont enregistrés selon la règle des droits et obligations (montants dus), ce qui peut occasionner des différences avec les concours publics (montants versés).

Source : ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche, Offices agricoles

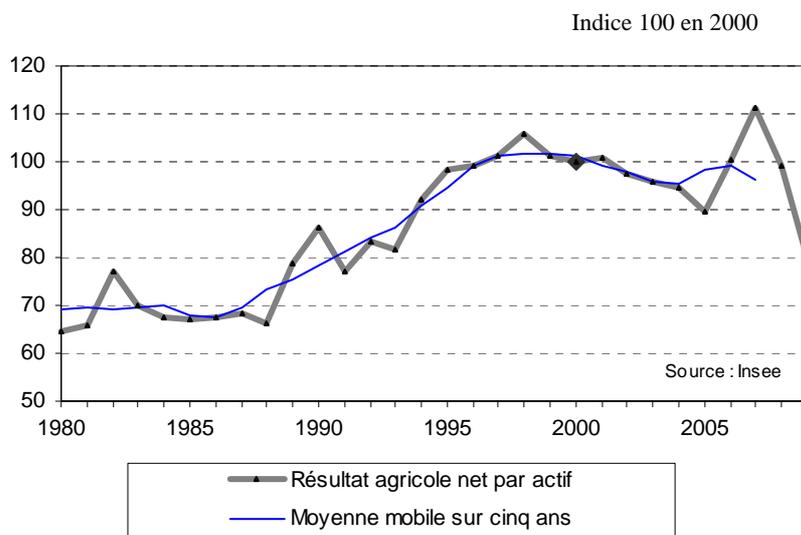
Les impôts sur la production baissent de 0,4 % en 2009. Les impôts fonciers, qui en constituent les deux tiers, augmentent de 3,4 %.

Le **résultat agricole net** enregistre finalement une baisse de 20,7 % (indice de valeur à 79,3 dans le tableau 6).

Compte tenu d'une réduction de 2,1 % de l'emploi agricole total, le résultat agricole net par actif baisse de 18,5 %. Déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 1,1 %), le résultat agricole net par actif en termes réels baisserait de 19,9 % en 2009 (tableau 9). Il se situerait ainsi à un niveau comparable à celui du début des années 1990.

Le résultat agricole net par actif en termes réels chuterait de 20 % en 2009, après une baisse à - 11 % en 2008, soit - 28 % sur les deux dernières années.

Graphique 3 Résultat agricole net par actif en termes réels¹



1. Déflaté par l'indice de prix du PIB.

VI. Le revenu d'entreprise agricole

Les **rémunérations** versées par les unités agricoles progressent de 0,5 % en 2009 du fait de la hausse du taux de salaire horaire et de la baisse du volume d'heures travaillées (- 1,4 %).

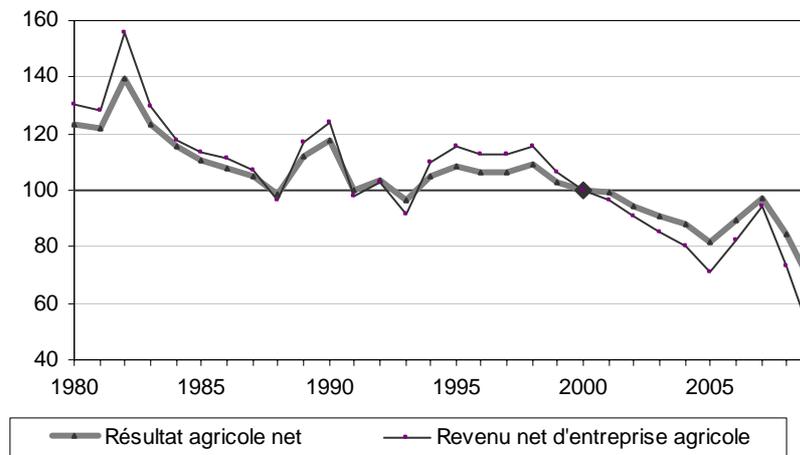
Les **charges locatives nettes** correspondent aux charges locatives brutes versées aux propriétaires des terres dont on retranche les impôts fonciers sur les terres en fermage. Ces charges locatives augmentent (+ 3,1 %).

Les **intérêts dus par les agriculteurs** augmentent de 3,9 %. L'encours des prêts avait globalement augmenté de 3 % sur l'année 2008, notamment en raison de la croissance de l'encours des prêts non bonifiés d'investissement (+ 2,7 %) et des prêts bonifiés aux jeunes agriculteurs (+ 16 %). Par ailleurs, bien que le taux d'intérêt des prêts non bonifiés ait augmenté en 2009, le taux d'intérêt apparent global, défini par le rapport des intérêts aux encours, baisse légèrement à cause des taux du crédit à court terme. Il se situe à 4,53 % en 2009 après 4,58 % en 2008 et 4,55 % en 2007. Il était de 7,38 % en 1990.

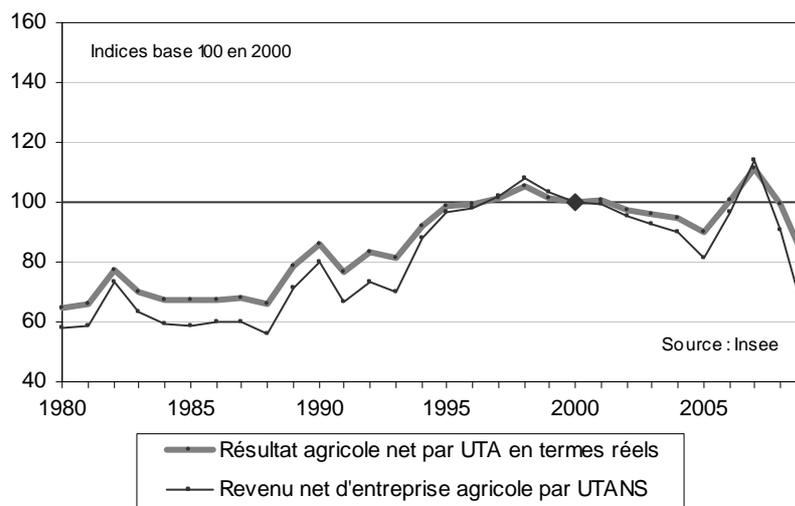
Les **intérêts de la branche agriculture** sont présentés avant déduction des bonifications d'intérêt et hors SIFIM (services d'intermédiation financière indirectement mesurés). Les SIFIM sont les services bancaires qui ne font pas l'objet d'une facturation (par exemple, la tenue de la plupart des comptes courants). Les SIFIM constituent une partie des intérêts payés par la branche (y compris bonifications) et ils sont imputés en consommation intermédiaire de la branche, en tant que consommation de services bancaires. Comme les SIFIM augmentent beaucoup en 2009 du fait de la baisse des taux de refinancement interbancaire, les intérêts nets de SIFIM baissent (- 24,2 %) malgré l'augmentation des intérêts dus.

Graphique 4

a) Indicateurs de revenu en termes réels ¹



b) Indicateurs de revenu par actif en termes réels ¹



1. Évolutions déflatées par l'indice de prix du PIB.
2. UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).
3. UTANS : unité de travail annuel des non salariés

Le revenu net d'entreprise agricole, solde du compte de revenu d'entreprise, se déduit du résultat agricole net en retranchant la rémunération des salariés, les intérêts et les charges locatives nettes (tableau 9). Il baisserait en termes nominaux encore de 35,3 % en 2009 après la baisse de 2008 (- 20,4 %). Du fait de la baisse du volume d'emploi non salarié (- 2,5 %), le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié baisserait un peu moins (- 33,7 %). Déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 1,1 %), le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels se réduirait de 34,4 % en 2009 (tableau 9), après - 20,3 % en 2008, alors qu'il avait connu précédemment deux années de croissance supérieure à 17,5 %. Il retrouve le niveau du milieu des années 1980.

Le revenu net d'entreprise agricole par actif non salarié en termes réels se réduirait d'environ 34 % en 2009.

Annexe

LE COMPTE DE L'AGRICULTURE EN 2009

SOMMAIRE

TABLEAU 1 : Production hors subventions

TABLEAU 2 : Subventions sur les produits

TABLEAU 3 : Production au prix de base

TABLEAU 4 : Les consommations intermédiaires

TABLEAU 5 : Le compte de production

TABLEAU 6 : Le compte d'exploitation

TABLEAU 7 : Le compte de revenu d'entreprise

TABLEAU 8 : Les indicateurs de revenu

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2009

Tableau 1 - Production hors subventions

En millions d'euros

Compte établi le 23 novembre 2009	Valeur 2008	Indice de volume	Volume 2009	Indice de prix	Valeur 2009	Indice de valeur
Blé dur.....	493,5	102,0	503,4	80,0	402,7	81,6
Blé tendre.....	5 876,7	99,0	5 817,9	75,0	4 363,4	74,2
Maïs.....	1 933,6	95,0	1 836,9	93,0	1 708,3	88,3
Orge.....	1 946,0	106,0	2 062,8	65,0	1 340,8	68,9
Autres céréales.....	416,1	116,0	482,7	68,0	328,2	78,9
CEREALES.....	10 665,9	100,4	10 703,7	76,1	8 143,4	76,3
Oléagineux.....	2 204,1	115,0	2 534,7	82,0	2 078,5	94,3
Protéagineux.....	149,1	129,0	192,3	85,0	163,5	109,7
Tabac.....	18,5	110,0	20,4	112,0	22,8	123,2
Betteraves industrielles.....	762,7	109,0	831,3	101,0	839,6	110,1
Autres plantes industrielles.....	283,0	96,0	271,7	94,0	255,4	90,2
PLANTES INDUSTRIELLES.....	3 417,4	112,7	3 850,4	87,3	3 359,8	98,3
Maïs fourrage.....	894,5	99,0	885,6	106,0	938,7	104,9
Autres fourrages.....	4 354,5	100,0	4 354,5	106,0	4 615,8	106,0
PLANTES FOURRAGERES.....	5 249,0	99,8	5 240,1	106,0	5 554,5	105,8
Légumes frais.....	3 160,7	99,0	3 129,0	94,0	2 941,3	93,1
Plantes et fleurs.....	2 163,9	100,0	2 163,9	101,0	2 185,5	101,0
PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....	5 324,6	99,4	5 292,9	96,9	5 126,8	96,3
POMMES DE TERRE.....	1 313,0	105,0	1 378,7	84,0	1 158,1	88,2
FRUITS.....	2 882,5	112,0	3 228,4	83,0	2 679,6	93,0
Vins de champagne.....	2 931,7	87,0	2 550,6	96,0	2 448,6	83,5
dont vins calmes.....	2 085,7	87,0	1 814,6	96,0	1 742,0	83,5
dont champagne.....	846,0	87,0	736,0	96,0	706,6	83,5
Autres vins d'appellation.....	4 852,5	110,0	5 337,8	96,0	5 124,3	105,6
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....	7 784,2	101,3	7 888,4	96,0	7 572,9	97,3
Vins pour eaux de vie AOC.....	668,6	109,0	728,8	100,0	728,8	109,0
dont vins de distillation.....	114,4	109,0	124,7	100,0	124,7	109,0
dont cognac.....	554,2	109,0	604,1	100,0	604,1	109,0
Autres vins de distillation.....	6,2	400,0	24,8	200,0	49,6	800,0
Vins de table et de pays.....	897,2	112,0	1 004,9	102,0	1 025,0	114,2
AUTRES VINS.....	1 572,0	111,9	1 758,5	102,6	1 803,4	114,7
PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)	38 208,6	103,0	39 341,1	90,0	35 398,5	92,6
Gros bovins.....	5 593,4	98,0	5 481,5	97,0	5 317,1	95,1
Veaux.....	1 461,7	98,0	1 432,5	97,0	1 389,5	95,1
Ovins-caprins.....	651,1	94,0	612,0	101,0	618,1	94,9
Equidés.....	101,4	100,0	101,4	100,0	101,4	100,0
Porcins.....	3 157,9	99,0	3 126,3	93,0	2 907,5	92,1
BETAIL.....	10 965,5	98,1	10 753,7	96,1	10 333,6	94,2
Volailles.....	3 380,9	96,0	3 245,7	92,0	2 986,0	88,3
Oeufs.....	1 111,2	96,0	1 066,8	105,0	1 120,1	100,8
PRODUITS AVICOLES.....	4 492,1	96,0	4 312,5	95,2	4 106,1	91,4
Lait et produits laitiers.....	9 238,4	97,0	8 961,3	84,0	7 527,5	81,5
dont lait.....	8 912,6	97,0	8 645,3	84,0	7 262,1	81,5
dont produits laitiers.....	325,8	97,0	316,0	84,0	265,4	81,5
Autres produits de l'élevage.....	622,6	100,0	622,6	100,0	622,6	100,0
AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....	9 861,0	97,2	9 583,9	85,0	8 150,1	82,6
PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..	25 318,6	97,4	24 650,1	91,6	22 589,8	89,2
TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....	63 527,2	100,7	63 991,2	90,6	57 988,3	91,3
Activités principales de travaux agricoles.....	3 231,1	100,0	3 231,1	102,0	3 295,7	102,0
Activités secondaires de services.....	194,1	100,0	194,1	102,0	198,0	102,0
PRODUCTION DE SERVICES (4).....	3 425,2	100,0	3 425,2	102,0	3 493,7	102,0
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....	66 952,4	100,7	67 416,4	91,2	61 482,0	91,8
dont production des activités secondaires.....	1920,1	96,4	1850,2	95,9	1774,1	92,4

Source : Insee

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2009

Tableau 2 - Subventions sur les produits

En millions d'euros

Compte établi le 23 novembre 2009	Valeur 2008	Indice de volume	Volume 2009	Indice de prix	Valeur 2009	Indice de valeur
Blé dur.....	56,0	102,0	57,1	96,7	55,2	98,6
Blé tendre.....	414,1	99,0	410,0	94,1	385,8	93,2
Maïs.....	142,2	95,0	135,1	104,6	141,3	99,4
Orge.....	145,6	106,0	154,3	98,4	151,8	104,2
Autres céréales.....	52,1	116,0	60,4	92,9	56,1	107,7
CEREALES.....	810,0	100,9	816,9	96,7	790,2	97,6
Oléagineux.....	184,5	115,0	212,2	96,2	204,2	110,7
Protéagineux.....	21,4	129,0	27,6	97,8	27,0	126,1
Tabac.....	43,5	110,0	47,9	86,0	41,2	94,7
Betteraves industrielles.....	0,4	109,0	0,4	125,0	0,5	125,0
Autres plantes industrielles.....	65,0	96,0	62,4	106,0	66,2	101,8
PLANTES INDUSTRIELLES.....	314,8	111,3	350,5	96,7	339,0	107,7
Maïs fourrage.....	118,5	99,0	117,3	98,5	115,6	97,5
Autres fourrages.....						
PLANTES FOURRAGERES.....	118,5	99,0	117,3	98,6	115,6	97,6
Légumes frais.....	3,8	99,0	3,7	101,1	3,7	99,7
Plantes et fleurs.....						
PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....	3,8	99,0	3,7	100,0	3,7	98,7
POMMES DE TERRE.....	16,2	99,3	16,1	76,1	12,3	75,6
FRUITS.....	134,5	112,0	150,6	113,7	171,2	127,3
Vins de champagne.....						
dont vins calmes.....						
dont champagne.....						
Autres vins d'appellation.....						
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....						
Vins pour eaux de vie AOC.....						
dont vins de distillation.....						
dont cognac.....						
Autres vins de distillation.....						
Vins de table et de pays.....						
AUTRES VINS.....						
PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)	1397,8	104,1	1455,1	98,4	1432,0	102,5
Gros bovins.....	973,9	98,0	954,4	99,9	953,7	97,9
Veaux.....	75,5	98,0	74,0	99,9	73,9	97,9
Ovins-caprins.....	81,7	94,0	76,8	104,2	80,0	97,9
Equidés.....						
Porcins.....						
BETAIL.....	1 131,1	97,7	1 105,2	100,2	1 107,6	97,9
Volailles.....	1,0	96,0	1,0	70,0	0,7	70,0
Oeufs.....						
PRODUITS AVICOLES.....	1,0	100,0	1,0	70,0	0,7	70,0
Lait et produits laitiers.....	2,4	100,0	2,4	100,0	2,4	101,7
dont lait.....	2,4	100,0	2,4	100,0	2,4	100,0
dont produits laitiers.....						
Autres produits de l'élevage.....						
AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....	2,4	100,0	2,4	100,0	2,4	101,7
PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..	1 134,5	97,7	1 108,6	100,2	1 110,7	97,9
TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....	2 532,2	101,2	2563,7	99,2	2 542,7	100,4
Activités principales de travaux agricoles.....						
Activités secondaires de services.....						
PRODUCTION DE SERVICES (4).....						
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....	2 532,2	101,2	2563,7	99,2	2 542,7	100,4
dont production des activités secondaires.....						

Source : Insee

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2009

Tableau 3 - Production au prix de base

En millions d'euros

Compte établi le 23 novembre 2009	Valeur 2008	Indice de volume	Volume 2009	Indice de prix	Valeur 2009	Indice de valeur
Blé dur.....	549,5	102,0	560,5	81,7	457,9	83,3
Blé tendre.....	6 290,8	99,0	6 227,9	76,3	4 749,2	75,5
Maïs.....	2 075,8	95,0	1 972,0	93,8	1 849,6	89,1
Orge.....	2 091,6	106,0	2 217,1	67,3	1 492,6	71,4
Autres céréales.....	468,2	116,0	543,1	70,8	384,3	82,1
CEREALES.....	11 475,9	100,4	11 520,6	77,5	8 933,6	77,8
Oléagineux.....	2 388,6	115,0	2 746,9	83,1	2 282,7	95,6
Protéagineux.....	170,5	129,0	219,9	86,6	190,5	111,7
Tabac.....	62,0	110,2	68,3	93,7	64,0	103,2
Betteraves industrielles.....	763,1	109,0	831,7	101,0	840,1	110,1
Autres plantes industrielles.....	348,0	96,0	334,1	96,3	321,6	92,4
PLANTES INDUSTRIELLES.....	3 732,2	112,6	4 200,9	88,1	3 698,9	99,1
Maïs fourrage.....	1 013,0	99,0	1 002,9	105,1	1 054,3	104,1
Autres fourrages.....	4 354,5	100,0	4 354,5	106,0	4 615,8	106,0
PLANTES FOURRAGERES.....	5 367,5	99,8	5 357,4	105,8	5 670,1	105,6
Légumes frais.....	3 164,4	99,0	3 132,7	94,0	2 945,0	93,1
Plantes et fleurs.....	2 163,9	100,0	2 163,9	101,0	2 185,5	101,0
PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....	5 328,3	99,4	5 296,6	96,9	5 130,5	96,3
POMMES DE TERRE.....	1 329,2	104,9	1 394,8	83,9	1 170,4	88,0
FRUITS.....	3 017,0	112,0	3 379,0	84,4	2 850,8	94,5
Vins de champagne.....	2 931,7	87,0	2 550,6	96,0	2 448,6	83,5
dont vins calmes.....	2 085,7	87,0	1 814,6	96,0	1 742,0	83,5
dont champagne.....	846,0	87,0	736,0	96,0	706,6	83,5
Autres vins d'appellation.....	4 852,5	110,0	5 337,8	96,0	5 124,3	105,6
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....	7 784,2	101,3	7 888,4	96,0	7 572,9	97,3
Vins pour eaux de vie AOC.....	668,6	109,0	728,8	100,0	728,8	109,0
dont vins de distillation.....	114,4	109,0	124,7	100,0	124,7	109,0
dont cognac.....	554,2	109,0	604,1	100,0	604,1	109,0
Autres vins de distillation.....	6,2	400,0	24,8	200,0	49,6	800,0
Vins de table et de pays.....	897,2	112,0	1 004,9	102,0	1 025,0	114,2
AUTRES VINS.....	1 572,0	111,9	1 758,5	102,6	1 803,4	114,7
PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)	39 606,3	103,0	40 796,2	90,3	36 830,6	93,0
Gros bovins.....	6 567,3	98,0	6 435,9	97,4	6 270,8	95,5
Veaux.....	1 537,2	98,0	1 506,5	97,1	1 463,4	95,2
Ovins-caprins.....	732,8	94,0	688,8	101,4	698,1	95,3
Equidés.....	101,4	100,0	101,4	100,0	101,4	100,0
Porcins.....	3 157,9	99,0	3 126,3	93,0	2 907,5	92,1
BETAIL.....	12 096,6	98,0	11 858,9	96,5	11 441,2	94,6
Volailles.....	3 381,9	96,0	3 246,7	92,0	2 986,7	88,3
Oeufs.....	1 111,2	96,0	1 066,8	105,0	1 120,1	100,8
PRODUITS AVICOLES.....	4 493,1	96,0	4 313,5	95,2	4 106,8	91,4
Lait et produits laitiers.....	9 240,8	97,0	8 963,7	84,0	7 529,9	81,5
dont lait.....	8 915,0	97,0	8 647,7	84,0	7 264,5	81,5
dont produits laitiers.....	325,8	97,0	316,0	84,0	265,4	81,5
Autres produits de l'élevage.....	622,6	100,0	622,6	100,0	622,6	100,0
AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....	9 863,4	97,2	9 586,3	85,0	8 152,5	82,7
PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..	26 453,1	97,4	25 758,7	92,0	23 700,5	89,6
TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....	66 059,4	100,8	66 554,9	90,9	60 531,1	91,6
Activités principales de travaux agricoles.....	3 231,1	100,0	3 231,1	102,0	3 295,7	102,0
Activités secondaires de services.....	194,1	100,0	194,1	102,0	198,0	102,0
PRODUCTION DE SERVICES (4).....	3 425,2	100,0	3 425,2	102,0	3 493,7	102,0
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....	69 484,6	100,7	69 980,1	91,5	64 024,8	92,1
dont production des activités secondaires.....	1920,1	96,4	1850,2	95,9	1774,1	92,4

Source : Insee

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2009

Tableau 4 – Consommations intermédiaires

En millions d'euros

Compte établi le 23 novembre 2009	Valeur 2008	Indice de volume	Volume 2009	Indice de prix	Valeur 2009	Indice de valeur
Semences et plants	2 168,9	99,5	2 158,1	106,0	2 287,6	105,5
Energie et lubrifiants	3 636,7	98,5	3 582,1	79,5	2 847,8	78,3
Engrais et amendements	4 658,2	74,5	3 470,4	140,0	4 858,6	104,3
Produits de protection des cultures	3 071,1	96,0	2 948,3	104,0	3 066,2	99,8
Dépenses vétérinaires	1 612,4	101,0	1 628,5	102,5	1 669,2	103,5
Aliments pour animaux	15 233,4	97,1	14 784,4	93,8	13 862,6	91,0
<i>dont : intraconsommés</i>	6 643,7	101,0	6 710,1	99,5	6 676,5	100,5
<i>achetés en dehors de la branche</i>	8 589,7	94,0	8 074,3	89,0	7 186,1	83,7
Entretien du matériel	2 595,8	100,0	2 595,8	104,5	2 712,6	104,5
Entretien des bâtiments	294,6	100,0	294,6	101,0	297,5	101,0
Services de travaux agricoles	3 231,1	100,0	3 231,1	102,0	3 295,7	102,0
Autres biens et services	5 690,1	100,0	5 690,1	108,5	6 173,8	108,5
<i>dont : SIFIM</i>	273,0	94,0	256,0	273,5	700,0	256,4
Total	42 192,3	95,7	40 383,4	101,7	41 071,6	97,3

Source : Insee

**Tableau 5
Compte de production**

En millions d'euros

Compte établi le 23 novembre 2009	Valeur 2008	Indice de valeur	Valeur 2009
Production	69 484,6	92,1	64 024,8
(-) Consommations intermédiaires	42 192,3	97,3	41 071,6
(=) Valeur ajoutée brute	27 292,3	84,1	22 953,2
(-) Consommation de capital fixe	10 528,5	102,0	10 736,6
(=) Valeur ajoutée nette	16 763,8	72,9	12 216,6

Source : Insee

**Tableau 6
Compte d'exploitation**

En millions d'euros

Compte établi le 23 novembre 2009	Valeur 2008	Indice de valeur	Valeur 2009
Valeur ajoutée nette	16 763,8	72,9	12 216,6
(+) Subventions d'exploitation	7 399,6	97,8	7 240,0
<i>dont : bonifications d'intérêts</i>	163,2	62,0	101,2
(-) Autres impôts sur la production	1 395,5	99,6	1 390,6
<i>Impôts fonciers</i>	904,5	103,4	935,4
<i>Autres</i>	491,0	92,7	455,2
(=) Résultat agricole net	22 767,9	79,3	18 066,1
(-) Rémunération des salariés	6 558,3	100,5	6 591,1
<i>Salaires</i>	5 295,1	100,5	5 321,6
<i>Cotisations sociales à la charge des employeurs</i>	1 263,2	100,5	1 269,5
(=) Revenu mixte net ou excédent net d'exploitation	16 209,6	70,8	11 475,0

Source : Insee

COMPTE PREVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2008

Tableau 7
Compte de revenu d'entreprise

En millions d'euros

Compte établi le 23 novembre 2009	Valeur 2008	Indice de valeur	Valeur 2009
Revenu mixte net ou excédent net d'exploitation	16 209,6	70,8	11 475,0
(-) Intérêts ¹	1 720,9	75,8	1 304,2
<i>(pour mémoire : intérêts dus par la branche)</i>	<i>1 830,7</i>	<i>103,9</i>	<i>1 902,8</i>
(-) Charges locatives nettes ²	2 084,1	103,1	2 149,7
(=) Revenu net d'entreprise agricole	12 404,6	64,7	8 021,1

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Source : Insee

Tableau 8
Indicateurs de revenu

Evolution annuelle en %

Compte établi le 23 novembre 2009	2009 / 2008
Résultat agricole net	-20,7
par actif	-18,5
Revenu net d'entreprise agricole	-35,3
par actif non salarié	-33,7
<i>Evolution du nombre d'UTA¹ totales</i>	-2,1
<i>Evolution du nombre d'UTA¹ non salariées</i>	-2,5

1. UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

Source : Insee

Tableau 9
Indicateurs de revenu en termes réels¹

Evolution annuelle en %

Compte établi le 23 novembre 2009	2009 / 2008
Résultat agricole net	-21,6
par actif	-19,9
Revenu net d'entreprise agricole	-36,0
par actif non salarié	-34,4
<i>Evolution du prix du PIB</i>	1,1

1. Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Source : Insee